

L'HERMINE

Numéro 270

Jun 2022

Bulletin de la Société Zoologique de Genève

Tirage : 300 ex.

Conception

Michel Jaussi
Jean-Marc Mitterer
Stefano Pozzi
Luc Rebetez

Mise en page et contact

Luc Rebetez
luc@rebetez.me

Impression et distribution

Michel Jaussi
Annick Rebetez

Prochain délai

réactionnel
15 août 2022

Parution

9 fois par an.

Adresse de la Société

Muséum d'histoire
naturelle
SZG - Corinne Charvet
CP 6434, 1211 Genève 6
info@zool-ge.ch

Les réunions ont lieu le
second mardi du mois
à 20h15, sauf en janvier,
juillet et août

Entrée libre

CCP 12-13106-1

<http://www.zool-ge.ch>

Mardi 14 juin 2022 à 20h15

Retour du Bison d'Europe dans le Jura suisse : bientôt les premiers lâchers !

Conférence de Dr. Darius Weber - Projet Wisent Thal



Bison d'Europe (Bos bonasus), photo www.wisent-thal.ch

Nous vivons un moment clé: la grande faune fait son retour dans notre paysage naturel mais aussi...culturel. Qui se souvient que chevreuil, chamois, cerf, sanglier et lynx - qui ont toute leur place dans le Jura suisse - y étaient complètement absents au début du siècle dernier?

On assiste aujourd'hui au retour du loup et du castor dans ce massif, mais il reste toujours un absent de taille: le Bison d'Europe, le plus grand animal sauvage à avoir survécu sur notre continent, exterminé en Suisse par les chasseurs du Moyen-âge. *Suite page 2*



La conférence du mois au Muséum d'histoire naturelle, entrée libre



L'association Wisent Thal a été fondée en 2017 pour réaliser le projet Wisent Thal. Environ 1000 ans après son extinction, il est peut-être possible de réintroduire en Suisse le plus grand animal sauvage restant en Europe et d'apporter ainsi une contribution importante à la conservation de cette espèce menacée. Photo www.wisent-thal.ch

Retour du Bison d'Europe dans le Jura suisse: bientôt les premiers lâchers !

Il s'en est fallu d'un cheveu: cette espèce majestueuse aurait bien pu disparaître à tout jamais au début du 20^{ème} siècle. In extremis, le Bison d'Europe a été sauvé et quelques populations ont pu être rendues à la vie sauvage en Europe de l'Est, essentiellement en Pologne, Biélorussie et Russie. Il est donc temps de considérer le retour de l'espèce dans le Jura. Pourtant, malgré les exemples de cohabitations réussies dans des contextes comparables en Pologne ou en Lituanie, le projet de réintroduction du bison jurassien a rencontré des oppositions inattendues issues du monde agricole, de la foresterie, de la chasse et même de certains représentants de la protection de la nature. Apparemment, on a du mal en Suisse à croire aux expériences positives menées par nos collègues des pays de l'Est. Afin de prendre en compte les craintes exprimées par les opposants, le «Projet Wisent Thal» est désormais aussi conçu comme une expérience permettant de mesurer l'impact du Bison d'Europe sur l'agriculture, la sylviculture, le tourisme et d'autres domaines de l'économie locale.

Un tournant a toutefois eu lieu en février dernier, lorsque le Tribunal fédéral a rejeté les dernières plaintes à l'encontre du projet. Après 4 années malheureusement perdues suite aux blocages des milieux agricoles, les démarches ont pu reprendre et s'accélérer: si tout va bien, la première harde de bisons se promènera dans le Jura soleurois dès cet automne! Les animaux seront dans un premier temps placés dans un grand enclos de 100 hectares intégrant différents types de forêts et de surfaces agricoles pour mesurer durant 5 ans l'impact de cette espèce en quasi-liberté dans un contexte de paysage cultivé. Un suivi scientifique ciblé devra alors déterminer si la présence du Bison d'Europe est économiquement et socialement supportable... dans le pays le plus riche d'Europe. Si verdict est positif, en 2032, les bisons-sujets d'expérience deviendront juridiquement des bisons... sauvages!

La conférence du 14 juin présentera les enjeux de cette étude d'impact paradoxale, qui au lieu d'examiner les effets des interventions humaines sur la biodiversité, doit évaluer l'impact de la faune indigène sur l'économie locale.

Participez à la vie de
«L'Hermine» en nous
faisant part de vos
observations ou réflexions
sur la faune sauvage.
Photos et dessins
bienvenus !

Bisons d'Europe: de l'extinction à l'étincelle

Alors que le Bison d'Europe fonçait vers l'extinction à l'instar de son cousin d'Amérique du Nord, de plus en plus de ces bovidés repeuplent progressivement l'Europe et pour beaucoup d'entre eux, retournent à la vie sauvage.

Lorsque l'on songe au bison, cela ravive instantanément un imaginaire qui évoque 1000kg de muscles, des centaines de sabots qui martèlent un sol poussiéreux, les grandes plaines et autres vastes étendues sauvages américaines... Seulement américaines ? Non, car en Europe aussi, le célèbre bovidé a sillonné librement les campagnes. Une époque révolue, puisque le bison d'Europe (*Bison bonasus*), comme son camarade d'Amérique du nord (*Bison bison*) a fait les frais d'une activité humaine envahissante. Pourtant, le gros cornu fait aujourd'hui un surprenant comeback sur le vieux continent.

L'histoire du bison d'Europe

En Europe, c'est au Moyen-Âge que l'herbivore voit sa population commencer à décroître. A partir de cette période, il se retrouve continuellement chassé et voit progressivement son habitat naturel réduit à peau de chagrin. En cause, une déforestation et une agriculture galopante. Le premier conflit mondial donnera le coup de grâce. «La dernière population de bison en Europe survivait dans la forêt de Bialowieza. Avant la Première Guerre mondiale, il en restait plus de 700, en 1919, plus aucun», explique à Sciences et Avenir Katarzyna Daleszczyk scientifique au Bialowieza National Park. Finalement, le *Bison bonasus* finira par disparaître totalement à l'état sauvage quelques années plus tard. Selon le World Wide Fund (WWF), les derniers spécimens en liberté s'éteignent en 1927 en Pologne. Les rares survivants vivent alors en captivité. Soit 54 têtes, non-hybrides, mais issues de seulement 12 lignées différentes.

Des réintroductions progressives

Après la Seconde Guerre mondiale, des programmes pour réintroduire le bison se mettent en place. Aujourd'hui, les populations grossissent progressivement, en Roumanie dans la région des Carpates par exemple. En 2014, 17 ruminants y recouvraient leur liberté, suivie de 14 individus en 2015. «La première réintroduction en Roumanie s'est tenue en 2012 dans le Parc Naturel Vanatori Neamt. Ce groupe compte 25 bisons dont 5 nés en liberté. Plusieurs autres réin-



Bison d'Europe sauvage au Bialowieza National Park, photo Stefano Pozzi

troductions sont prévues sur deux autres sites de la région», précise Razvan Deju le biologiste du parc. Mais d'ajouter que le taux de mortalité peut s'avérer élevé dans les petits groupes, notamment lorsque les premiers animaux à mourir sont des femelles.

A ce jour, la Roumanie compte donc quelques spécimens. Mais elle reste loin derrière la Biélorussie et ses 1000 bêtes. Puis la Pologne qui regroupe à elle seule 1200 ruminants, principalement dans la forêt de Bialowieza. Ce qui en fait le plus important peuplement du continent et une réintroduction réussie d'après Katarzyna Daleszczyk, «Il s'agit de la population sauvage la plus ancienne et elle s'est plutôt bien adaptée. Ils reçoivent de la nourriture en plus en hiver, de sorte que le taux de mortalité reste faible, environ 3-4% par an. L'alimentation complémentaire limite également les dégâts causés aux cultures dans les champs environnants.»

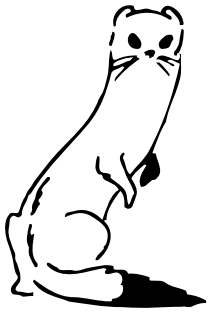
Repeuplement : une tâche complexe

La réintroduction nécessite de prendre de très nombreuses précautions. «Il faut désigner des zones appropriées, avec suffisamment de ressources alimentaires pour l'année et assez d'espace pour qu'ils s'adaptent et s'introduisent naturellement dans un groupe structuré», expliquent à Sciences et Avenir Yvonne Kemp, chargée des relations publiques chez Rewilding Europe et Wouter Helmer Responsable de Rewilding Europe. L'une des difficultés majeures consiste en la reformation de groupes sociaux avec des individus issus de différentes réserves précise-t-elle. Dans le cas où des animaux viendraient d'environnements plus clos, il faut appliquer un processus d'adaptation plus lent qui implique : une

surveillance accrue des animaux, des contrôles vétérinaires et des sélections génétiques pour éviter le plus possible la consanguinité.

Yvonne Kemp et Wouter Helmer, insistent sur un autre élément. «L'implication des communautés locales et des parties prenantes dans le processus de réintroduction est important. Dès lors, l'idée de son retour peut susciter l'enthousiasme». Aspect pratique oblige, ces animaux jouent effectivement un rôle dans la pérennité des écosystèmes. Par exemple, les graines de plantes prises dans leur fourrure se dispersent plus facilement, le fumier va attirer certains insectes comme le bousier, des oiseaux utilisent les poils de l'animal pour construire leur nid, etc. Il s'agit aussi d'oeuvrer simplement à la survie du bison pour conserver de la diversité. «Nous voulons sauver une espèce très rare, l'une des dernières dites méga-faune (animal de grande taille) d'Europe et une relique des temps passés», affirme Katarzyna Daleszczyk.

Extraits d'un article de Science&Vie de Victor Miget, 17 février 2017



Bienvenue aux rendez-vous de la Société Zoologique de Genève

*Un spécialiste partage avec vous sa passion
pour la faune sauvage et la nature !*

Muséum de Malagnou - 20h15 - Entrée libre

Programme 2022

- 8 février **Assemblée générale** et Film **Brave New Wilderness**
coup de coeur du Festival de Ménagoute
Présentation sur l'acceptation du loup dans le Jura vaudois
Amélie Thiébaud - HEPIA - prix SZG
- 8 mars **Les guerres secrètes des fourmis**
Prof. Cleo Bertelsmeier - UniL
- 12 avril **Faire revivre des espèces disparues ?**
Dr. Lionel Cavin - Muséum
- 10 mai **Des corridors sans lumière pour protéger la faune nocturne**
Dr. Claude Fischer et Laurent Huber - HEPIA
- 14 juin **Bilan sur le retour du Bison européen en Suisse**
Dr. Darius Weber - Projet Wisent Thal
- 13 sept **L'Europe réensauvagée - vers un nouveau monde**
Gilbert Cochet et Béatrice Kremer-Cochet - ASPAS - Forêts Sauvages
Collaboration SZG - Société Botanique de Genève
- 11 oct **Situation des Hirondelles de fenêtre et de rivage à Genève**
Collaboration SZG - Groupe Ornithologique du Bassin Genevois
- 8 nov **Situation du lézard des souches à Genève - KarchGE**
Présentations prix SZG - étudiants HEPIA
Séquences étonnantes de Blaireaux et Castor - François Dunant
Collaboration SZG - HEPIA - KarchGE
- 22 nov Soirée Cinéastes animaliers:
Une nature authentique à Genève - René Morf
La clinique des oiseaux - Pierre Walder
- 13 déc **Le Narval**
Pierre Baumgart - graveur sur bois et artiste naturaliste

